

Les écrits du numérique # 6

Rencontres, démos, échanges, lectures, projections

4 & 5 avril 2024 à la Friche Belle de Mai, Marseille

Titre : **Régimes de lecture**

Dans le cadre d'une action de création littéraire et d'édition numériques, initiée la D.R.A.C P.A.C.A, Alphabétville, laboratoire des écritures multimédia, et La Marelle, littératures actuelles, sont associés dans une démarche collaborative de ces acteurs installés à la Friche Belle de Mai à Marseille.

Liés à une résidence d'écriture numérique, les « Ecrits du numérique » sont des temps de rencontres, d'échanges, d'information, mais aussi d'expérimentation de ces pratiques, de monstres de réalisations dans le domaine des écritures et de l'édition numérique.

Elles s'adressent à des auteurs, artistes, chercheurs, ingénieurs, bricoleurs, amateurs et professionnels, et sont ouvertes et gratuites pour tous les publics. Pour cette sixième édition des *Ecrits du numérique*, Alphabétville, avec La Marelle, proposent de poursuivre ces rencontres et échanges avec des auteurs et chercheurs concernés par les mutations numériques, et qui en proposent une approche critique.

La thématique de ces éditions, chaque fois spécifique, est le moyen de rassembler des personnalités d'horizons et de références divers autour d'une problématique mise en commun et en discussion, partagée et ouverte avec le public.

Présentations, programmes et archives video sont disponibles sur le site www.alphabétville.org

Régimes de lecture

Le thème pour cette nouvelle édition part d'une réflexion sur les possibilités et impossibilités générées par le temps technologique, temps machinique, temps mesuré, calculé, qui déborde du temps humain, le dépasse et le surpasse, jusqu'au point où la technique détruit, disrupte ou du moins déstructure le temps ; et où puissance et vitesse semblent être la finalité de tout développement, selon une dynamique interne, autonome de l'humain.e.

Nombre de réflexions philosophiques et politiques se sont penchées sur la question du temps technologique (de Heidegger à Stiegler en passant par McLuhan, Derrida, Lyotard ou Virilio), temporalité artificielle, différant du temps physiologique, et des réalités de la psyché. Le temps du télégraphe effrayait déjà Nietzsche, comme le souligne Barbara Stiegler, en confrontant les âmes de « l'époque des machines » à des informations complexes et étrangères, des réalités fluides et insaisissables, portées par ces nouvelles conditions médiatiques.

Rapidité, instantanéité, ininterruption, accumulation, automatisation, calculabilité, les temporalités actuelles des systèmes numériques et la masse des informations traitées et échangées tendent à une insoutenabilité, à une inadéquation avec ce temps humain - et idem pour tout corps vivant -, qui nécessite un temps variable, asynchrone, intermittent, temps de pause, de délai, de latence, de réflexion, d'assimilation, de digestion, d'incorporation, de régénération, physique et mentale... : temps organique ainsi disrupté, à bout de souffle. Temps surhumain, ou inhumain.

Dans le cadre des prochaines rencontres *Les écrits du numérique*, la question des temporalités sera focalisée sur le temps de l'écriture et de la lecture, et sur son histoire. Dispositifs et dispositions à l'écriture et à la lecture seront abordés à l'aune de l'ouvrage de Peter Szendy « Pouvoirs de la lecture. De Platon au livre numérique », dans lequel il propose la notion de « différentiels de vitesse » au regard de l'expérience de lecture, de son économie.

Ce qu'il s'agit de comprendre et de défendre, ce sont des modalités d'écriture et de lecture diversifiées et non subies ou machinales, des écritures et des lectures réinventées, réinvesties, attentives et attentionnées et non automatisées. Des cheminements de lecture et d'écriture aux sentiers qui bifurquent.

Auteurs, artistes, chercheurs, éditeurs, feront part de leurs expériences, de leurs créations, de leurs recherches, de leurs appréhensions et métabolisations du temps, forcément différentes, divergentes, différencées, intempestives, diachroniques... face au traitement machinique de l'information.

Dans ces mises en question, il ne s'agirait pas d'opposer homme et machine, ni d'imiter ou de devenir machine, non plus de rejeter ou d'abolir la technologie, mais de s'orienter, comme l'écrivait Agamben, dans « l'attitude à adopter dans notre corps à corps quotidien avec ces dispositifs », plutôt que de s'y adapter.

C'est l'advenue de tels dispositifs, machines, engins, robots, dans nos existences, comme par exemple le fulgurant déploiement de l'agent conversationnel ChatGPT – répondant aux questions automatiquement et instantanément, à partir d'un stock de données, et écrivant plus vite que notre capacité à le lire en direct -, qui engage à cette réflexion, et à leur compréhension, pour une réorganisation de nos modes de pensée, de nos pratiques, de nos attitudes, de nos rythmes, de nos métabolismes.

Coordination : Colette Tron et Cécile Portier (Alphabetville), Pascal Jourdana (Marelle)

Programme, interventions et intervenant.e.s

Jeudi 4 avril 2024

Salle de conférences IMMS

14h00 Accueil

14h30 Introduction par **Cécile Portier, Colette Tron, Pascal Jourdana**

15h00 *Le régime anarchique de la lecture*, entretien entre **Catherine Malabou**, philosophe et **Peter Szendy**, philosophe et musicologue

En prenant comme points de départ leurs ouvrages respectifs, *Au voleur! Anarchisme et philosophie* et *Pouvoirs de la lecture. De Platon au livre électronique*, Catherine Malabou et Peter Szendy dialogueront sur l'archie et l'anarchie dans l'acte de lire, tout en évoquant au passage des pratiques comme l'arpentage.

Catherine Malabou est professeure de philosophie au département de littérature comparée de l'Université de Californie à Irvine. Parmi ses ouvrages récents : Avant Demain. Epigénèse et rationalité (PUF 2014 et 2023), Métamorphoses de l'intelligence (PUF 2016), Le Plaisir effacé. Clitoris et pensée (Rivages, 2020), Au Voleur ! Anarchisme et philosophie (PUF 2022), Il n'y a pas eu de Révolution. Réflexions sur la propriété, le pouvoir et la condition servile en France (à paraître chez Rivages, 2024).

Peter Szendy est professeur en humanités et en littérature comparée à Brown University et conseiller musicologique pour les éditions de la Philharmonie de Paris. Parmi ses publications récentes : La Voix, par ailleurs (avec Laura Odello, Minuit, 2023) ; Pouvoirs de la lecture. De Platon au livre électronique (La Découverte, 2022) ; Pour une écologie des images (Minuit, 2021) ; Le Supermarché du visible. Essai d'iconomie (Minuit, 2017) ; À coups de points. La ponctuation comme expérience (Minuit, 2013). Il a été le commissaire de l'exposition Le Supermarché des images au Jeu de Paume (février-juin 2020).

16h00 Discussion

16h30 *Carambolages de temps* par **Pascal Jourdana**, éditeur

En partant de certaines œuvres de Julio Cortázar, un petit tour historique (mais personnel) mettant en avant des procédés formels et/ou littéraires qui ont cherché à ralentir ou à accélérer la perception du temps durant la lecture, mais aussi des inventions mécaniques modifiant la temporalité même de l'acte de la lecture. J'y ajouterai quelques remarques sur l'édition comme acte de métabolisme (assimilation, transformation d'une matière en une autre...).

Pascal Jourdana est le fondateur et directeur artistique de La Marelle, résidences de création et programmation littéraire à Marseille. Il y a aussi créé une ligne éditoriale numérique. Après 15 ans dans l'édition, il a créé une agence littéraire, puis a été journaliste littéraire, modérateur et programmeur littéraire. Il est actuellement chargé de cours à Aix-Marseille-Université. Publications : Il n'est jamais trop tard pour écrire (La Martinière, 2005) ; Méditerranée et exil aujourd'hui (préface, L'Harmattan, 2014) ; D'encre et d'exil #9, Insulaires (dir., Éd. de la BPI, 2010) ; Pour Cortázar (co-dir., Meet/La Marelle, 2016).

17h00 *Bruits : écrire le temps, les bruits et la ville* par **Anne Savelli**, écrivaine

Bruits est une fiction en cours d'écriture dans laquelle une petite fille court, durant 24 heures, pour échapper au bruit qui envahit, de façon anarchique, sporadique mais insupportable, la ville dans laquelle elle vit. Au fur et à mesure, la fillette grandit, entravée et aidée par la ville elle-même, qui lui apprend à lire. La particularité de ce roman est de se dérouler minute après minute, de 06:00 du matin à 05:59, autrement dit : en 1440 fragments de temps et de texte. Pour parvenir à se souvenir de tout (l'héroïne a déjà croisé près de 200 personnages dans sa course), Anne Savelli utilise une frise temporelle, un podcast (Lire le bruit), un site, des notes, ou encore des images découpées qu'elle agence pour figurer ses « minutes de bruit ».

Écrivaine, chargée de production au sein du collectif L'aiR Nu (Littérature Radio Numérique), animatrice d'ateliers d'écriture et podcasteuse, Anne Savelli s'intéresse à la façon dont on trouve, ou non, sa place dans les villes (métro aérien de Fenêtres open space, rues et squats de Franck, grands magasins de Décor Lafayette, petit commerce vu par Agnès Varda dans Décor Daguerre...), questionnement étendu à celui du décor – naturel, virtuel, cinématographique, muséal. Derniers livres parus : Musée Marilyn, éd. Inculte (sur Marilyn Monroe et la photographie) et La Boucle impossible, avec Joachim Séné. Podcast : Faites entrer l'écriture.

17h30 Discussion

Café-librairie la Salle des machines

18h30 *Tentative de résumer « A la recherche du temps perdu » en une heure*, performance par **Véronique Aubouy**, cinéaste et artiste

Imprégnée de ce livre peu ordinaire qui a marqué à vie tant de lecteurs, j'en improvise le résumé à partir de mes souvenirs de lecture. Je livre ma perception intime et personnelle de cette œuvre qui irradie dans ma vie. Chaque

performance est l'occasion d'explorer des zones différentes du roman, au fil d'une mémoire aléatoire et capricieuse, comme une histoire d'une autre époque qui se révèle de notre temps.
Cette performance n'est jamais deux fois la même !

Véronique Aubouy est cinéaste, metteur en scène et performeuse.

Elle construit une œuvre singulière fortement empreinte de littérature et de musique, où se croisent films de fiction et documentaires, mais aussi performances de théâtre, installations vidéo et photographies.

Depuis le 20 octobre 1993, Véronique Aubouy fait lire A la Recherche du temps perdu de Marcel Proust devant sa caméra par des personnes de tous horizons, de toutes générations. Page après page, les lecteurs se succèdent, dans l'ordre du livre, dans des lieux et des mises en scènes qu'ils choisissent. A ce jour, plus de 1500 personnes ont lu en un montage de 152 heures. Ce film, Proust Lu, est montré dans les musées (Villa Medici, Rome 2006 ; Grand Palais, Paris, 2009 ; Musée de la Ville de Paris, 2012)

Véronique Aubouy raconte La Recherche en une heure. C'est une performance improvisée, à chaque fois différente. A lieu deux fois par mois depuis 2017 à la Maison de la poésie à Paris, mais aussi à Londres, à Los Angeles, à New York, à Mexico, à Rome.

Vendredi 5 avril 2024

Atelier LFKs

10h00 à 12h00 Visite, projections, écoutes de travaux d'étudiants de l'école d'autodidaxie par les arts **Sup de Sub -Mark Hubbard** créée par l'artiste **Jean-Michel Bruyère** (séances de 30 minutes sur rendez-vous)

30 minutes d'une visite agrémentée d'une présentation par Julien Chollat-Namy, porte-parole de LFKs, cinéaste et judoka ; projection de Very Short Films, d'extrait d'un documentaire réalisé par une étudiante ; audition de podcast Granulaire et témoignages audio.

Sup de Sub - Mark Hubbard est l'école supérieure d'autodidaxie par les arts et la création. Fondée en 2014 et restée jusque-là d'une singularité absolue et pourtant sans jamais de forme fixe, elle bénéficie depuis septembre 2019 du soutien du ministère du Travail dans le cadre 100% inclusion. Sup de Sub est en accès libre et sans mérite ; les bénéficiaires sont intégré-e-s, à concurrence du nombre total de places disponibles chaque année (une quarantaine par campus) dans l'ordre d'inscription des candidat-e-s et en fonction de critères, d'âge - 17-25 ans ; de pauvreté - habitat en QPV, en foyer, en centre ou sans habitat ; de désocialisation - démotivation profonde, isolement, addictions... ; de mé-socialisation - délinquance et parcours de justice ; de souffrances et de troubles psychiques - dépression, victimes de harcèlement et de violence, traumatisme de l'enfance... ; de discriminations - minorités, handicap... ; d'absence de diplôme, de formation qualifiée et d'emploi (NEETs) ;

Organisant une acquisition de la connaissance par la création, Sup de Sub met en avant l'autoconstruction, le contre-algorithmique, le contre-instrumentale et l'ethnologie inversée.

Sa programmation et sa régulation s'appuient sur des principes de démocratie directe, de co-responsabilité et d'égalité générationnelle.

11h00 De Proust lu à la Tentative de résumer « A la recherche du temps perdu », échange avec **Véronique Aubouy**, cinéaste et artiste

11h30 *Dédire*, présentation du poème génératif de **Fabien Zocco**, artiste

L'intervention a pour objet le projet DÉDIRE, initié lors de micro-résidences à Alphaville et à La Marelle en 2021 et 2022.

DÉDIRE propose une tentative d'écriture poétique générative encapsulée dans une application sur smartphone android. Le texte dépile des suites de phrases composées à partir de jeux de combinatoires, et dont l'agencement est régi par un algorithme. Les phrases ainsi constituées apparaissent à l'écran dans une forme instable, leur sens se re/dé/construisant au gré de l'altération et de l'association des éléments qui les composent.

Jouant avec la manipulation désormais usuelle de l'objet smartphone qui lui sert de support, l'application invite implicitement le lecteur à influencer par un geste de swipe sur le défilement du texte. Une double temporalité s'instaure

dès lors. L'expérience de lecture, dans ses conditions attentionnelles, se joue ainsi à l'intersection de ces deux temporalités, hybridant donc vitesse de computation machinique et rythme de lecture et de perception organique. La présentation abordera dès lors les enjeux poétiques et esthétiques inhérents au projet, autant que les problématiques de design et plus largement d'expérience de lecture dans un environnement numérique qu'il soulève.

Fabien Zocco (1980, vit et travaille à Lille) est artiste.

Il est diplômé du Fresnoy-Studio national des arts contemporains (2016, félicitations du jury).

Son travail a été présenté en France (Biennale NEMO, Le 104-Paris, Le Fresnoy, FRAC Poitou-Charentes, le Cube Garges...), en Allemagne (ZKM Karlsruhe, GEH8 Dresde), en Russie (MAM Moscou), en Ukraine (Centre Dovzhenko Kiev, Tetramatyka Lviv), en Chine (Pearl Art Museum Shanghai), au Mexique (Institut Français Mexico), au Canada (UQTR Trois-Rivières), en Pologne (Wroclaw), en Belgique (Biennale NTAA Gand, Musée Royal de Mariemont Morlanwelz), en Italie (Spazio IN SITU Rome, LALD Polignano a Mare) et en ligne (The Wrong – New digital art biennale).

12h00 Discussion

Pause

14h00 *L'inédite accélération du livre et de l'écriture* par **Stéphanie Parmentier**, professeure documentaliste

Le pluriséculaire monde du livre s'est construit dans une temporalité dont la vitesse n'a cessé d'augmenter au fil du temps. Depuis les moines copistes au sein des *scriptoria*, à la création de l'imprimerie par Gutenberg en passant par l'offset ou les plateformes du net sans oublier aujourd'hui l'IA générative, toutes ces évolutions techniques ont intensifié les rythmes du monde du livre. Quels sont les effets de ces différentiels de vitesse sur le livre et l'écriture ?

Professeure documentaliste et docteure qualifiée en lettres et en sic. Chercheuse rattachée au laboratoire IMSIC à Aix-Marseille Université (AMU), ses recherches portent sur les nouvelles formes de lecture, d'écriture et de publication situées en marge de l'édition traditionnelle. Elle a publié un livre sur la plateforme d'auto-édition d'Amazon (KDP) intitulé Du compte d'auteur à l'auto-édition numérique aux presses universitaires de Rennes en 2022.

14h30 *Iteration et Debug*, projection de video-poèmes de **Juliette Mézenc**, autrice

Iteration : Je suis partie de mon agacement, pas pour l'IA elle-même mais pour le terme d'*Intelligence Artificielle* et la fascination qu'il produit sur nos intelligences humaines - la fascination étant le charme, le sort jeté qui empêche de voir les choses telles qu'elles sont. J'ai donc dialogué avec Chatgpt *pour voir*.

On peut par conséquent envisager *Iteration* comme un contre-sort, un rituel de désenvoûtement.

Vidéo-poème réalisé avec Stéphane Gantelet.

Debug : Je suis partie de mon ignorance du code pour commenter le code de Stéphane Gantelet avec qui j'ai conçu le jeu-vidéo « Journal du brise-lames ». Je me suis glissée avec une certaine volupté entre les lignes de code, déjà abondamment commentées par le codeur lui-même, nos langues se sont mêlées, ça a fait des étincelles qui ont donné ce vidéo-poème. On peut donc lire *Debug*** comme un roman d'amour.

Vidéo-poème réalisé avec Stéphane Gantelet.

Juliette Mézenc écrit en Cévennes et ailleurs. Elle travaille régulièrement avec d'autres écrivains et artistes. Ses terrains de jeu : l'écriture « entre les genres », la fiction transmédia, la performance et le vidéo-poème.

Site web : <http://www.motmaquis.net/>

Derniers livres parus :

Cahiers de Bassoléa, éditions de l'Attente, 2022

Journal du brise-lames (livre papier et jeu-vidéo), Publie.net, 2020

Des espèces de dissolution, éditions de l'Attente, 2019

15h00 *Lecture rapide versus compostage lent* par **Cécile Portier**, écrivaine

La fascination pour la lecture rapide est répandue, si l'on en juge par la prolifération des méthodes proposées. A ce modèle de lecture efficace, je propose de substituer celui d'une lecture par compost, qui rend justice à la

dimension forcément organique, mais aussi plurielle, de la lecture, et inclut également un autre rapport aux textes, moins autoritaire, moins propriétaire.

Cécile Portier est autrice. Elle a écrit de nombreuses pièces poétiques, quatre récits Contact (Seuil, collection Déplacements), Saphir Antalgos, travaux de terrassement du rêve, (publie.net), Les Longs Silences (publie.net), De toutes pièces, (Quidam), et deux fictions web sur la fabrique de nos identités en régime numérique (Traques Traces et Etant Donnée)
Son site : www.petiteracine.net

15h30 Discussion

16h00 *Le temps du rêve* par **Colette Tron**, autrice et critique

En passant par la rêverie, cette réflexion, inspirée par la philosophie de Bernard Stiegler, présente les éléments d'une bifurcation à l'artificialité temporelle du capitalisme 24/7, décrit par le critique Johnatan Cray : celle de l'infrastructure technologique numérique et d'une « *société computationnelle et automatique qui tend à supprimer le temps du rêve* ».

Il s'agirait alors de considérer la « condition onirique » en relation avec l'évolution des organes artificiels ; de revaloriser la fonction du rêve et de l'imagination dans la vie de la conscience, et de l'inconscient ; d'appréhender le rêve nocturne et le rêve diurne dans l'origine de toute pensée... enfin de soutenir les temporalités nécessaires à de véritables cultures du rêve. Lorsqu'il rêve, écrivait André Breton, « le poète travaille », inscrivant alors les « données » du rêve comme une lecture du réel et une disposition à l'écriture.

Auteur et critique, Directrice artistique d'Alphabetville, laboratoire des écritures multimédia, elle utilise différents supports d'écriture et d'édition, du livre aux médias numériques, expérimentant des formes avec les spécificités de chaque technique, créant des poétiques des médias. Dans une perspective manifeste de constituer un espace public critique, les champs de recherche et de création tentent des articulations entre arts, technologies et culture, ainsi que la conception de nouvelles approches pratique(s) et théorique(s) de l'art et de la culture.

16h30 *Le réchauffement climatique de l'inconscient* par **Christophe Bruno**, artiste

À partir de la réactivation de l'une de mes œuvres Internet de 2003, les *Dreamlogs*, je montrerai comment il est possible de se poser de nouvelles questions, étroitement reliées entre elles, telles que :

- ChatGPT est-il Hydropathe, Incohérent, Suprématisse, Dada, Oulipien ou encore Nouveau réaliste ?
- Peut-on topographier le paysage de l'inconscient du capitalisme ?
- Celui-ci est-il soumis à un dérèglement climatique et quelle est sa température ?
- L'inconscient est-il structuré comme un (grand modèle de) langage ?

*Artiste plasticien issu de la mouvance du net.art et commissaire d'exposition, Christophe Bruno vit et travaille à Paris et à Montpellier. Sa pratique traverse de nombreux médiums (Internet, installation, performance, dessin, sculpture, peinture, vidéo, IA et NFT). Son œuvre propose une réflexion critique sur les phénomènes de réseau et de globalisation dans les champs du langage et de l'image. En 2022/23, il était artiste résident à l'Iméra (Institut d'Études Avancées d'Aix-Marseille Université) pour réactiver l'un de ses premiers Google Hacks, les *Dreamlogs* (2003), « moteur d'association d'idées » sur le Web.*

Site web : <https://christophebruno.com/bio/>

17h00 Discussion

Café-librairie la Salle des machines

18h00 *Being human*, lecture et échange avec **Annie Abrahams**, netartiste

Lire un site web? lecture performative d'extraits de son livre *Being Human . een bloemlezing . an anthology* par Annie Abrahams.

Being Human est un univers linguistique, où se mêlent différentes voix, langues, poèmes, codes et variables dans un ensemble labyrinthique.

Being Human . een bloemlezing . an anthology, le livre est un dérivé du site web *Being Human*. Aujourd'hui ce site web, créé entre 1997 et 2007, ne peut plus être vécu de la même manière. Quand LI-MA Amsterdam demande à Abrahams comment elle voudrait le présenter en 2023 dans l'exposition *REBOOT: Pioneering Digital Art*, au

Nieuwe Instituut à Rotterdam, elle décide de le capturer dans un recueil de poésie. Le livre est multilingue et contient 44 poèmes, un *Fore Words / Voor Woorden* d'Erika Fülöp et *Ad Verbs / Bij Woorden* de Abrahams elle-même. La conception graphique est d'Alexandre Leray.

Annie Abrahams s'interroge sur les possibilités et les limites de la communication en général et, plus particulièrement, sur ses modes de fonctionnement en réseau. Abrahams est connue dans le monde entier pour son netart (Being Human 1996 - 2007), ses expériences en écriture partagée et en tant que pionnière de la performance en réseau. Dans son art soigneusement scénarisé, elle tend à révéler le comportement humain ordinaire et développe ce qu'elle appelle une esthétique de la confiance et de l'attention. <https://bram.org>